Télédétection, 2000, vol.1 , pp 249-252

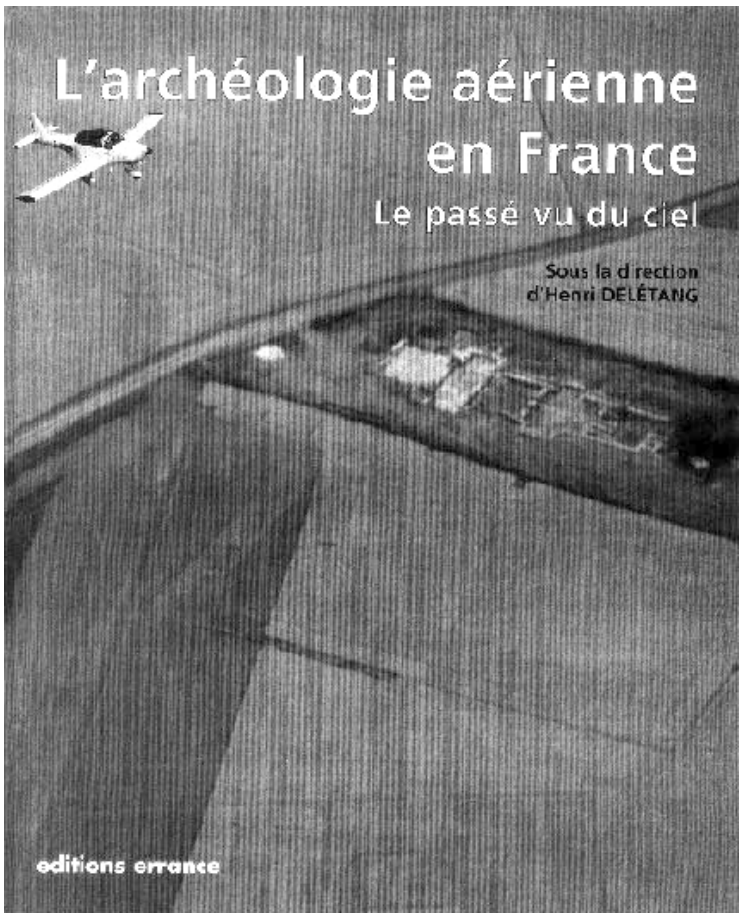
2000 OPA (Overseas Publishers Association) N.V.
Publié sous licence
Gordon & Breach Science Publishers

Compte rendu

Jean-Marie M. Dubois

CARTEL, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec, Canada, J1K 2R1

(soumis le 15 novembre 1999)



Delétang, Henri (réd.) (1999) L'archéologie aérienne en France : le passé vu du ciel. Éditions Errance, Paris, 173 p., 358 fig., 24 × 29 cm, 248 FF. ISBN 2–87772–169–8.

Ce livre représente un échantillon d'un demi siècle de prospection archéologique aérienne systématique en France. De grand format, sous une très attrayante couverture cartonnée et imprimé sur du papier glacé de qualité, il comprend 354 figures, souvent saisissantes et presque toutes en couleurs. L'auteur est un enseignant à la retraite amateur d'archéologie et il a su s'allier 59 collaborateurs, probablement des amateurs passionnés autant d'aviation et de photographie que d'archéologie ou d'histoire, pour réaliser cette oeuvre qui a sûrement demandé un temps considérable pour regrouper autant d'exemples. Même s'il a été édité pour le grand public, ce livre est une mine d'or pour les photointerprètes, les archéologues et les historiens.

La prospection archéologique présentée est basée sur des photographies relativement verticales ou obliques à basse altitude, la plupart du temps au-dessus de champs de grandes cultures. Au plan méthodologique, on y présente dans l'introduction – et aussi à la faveur des exemples – les éléments d'interprétation qui ont permis d'observer et d'en déduire des vestiges archéologiques. Il faut noter que ces indices sont souvent fugitifs et doivent être observés au bon moment. D'abord les anomalies de croissance et de maturation des plantes sont particulièrement visibles en période de sécheresse, surtout en août, c'est-à-dire en période de stress hydrique. À cet effet, on remarque que la luzerne, caractérisée par un long système racinaire, est particulièrement utile. Ensuite, les anomalies d'humidité et de couleur du sol sont de bons indices. L'humidité rémanente tôt le matin après de fortes pluies donne des résultats particulièrement révélateurs. La détection de microreliefs permet de faire ressortir certains vestiges surtout lorsque la lumière est rasante en fin de journée, lorsque l'on remarque une répartition différentielle du givre de sol en début de matinée quand la brume commence à se dissiper et alors qu'il commence à fondre, à la faveur d'une première neige qui souligne une humidité différentielle du sol ou bien lors d'accumulations différentielles de neige soufflée. Dans les champs mis en culture, sans engrais après une jachère, les plantes au-dessus de certaines structures peuvent se comporter différemment des autres et révéler des vestiges. Enfin, immédiatement après des labours profonds, on peut remarquer certains vestiges qui sont remontés en surface avant qu'ils ne soient incorporés au sol par les travaux agricoles habituels. À la

consultation des exemples présentés, il est évident que le repérage aérien de vestiges archéologiques est une affaire de patience car il faut souvent trouver la bonne combinaison de saison, de conditions météorologiques avant ou pendant la prospection, de période de la journée, de type de lumière, de type de culture, de type de travail des champs, etc.

Outre une introduction et une bibliographie, l'ouvrage est divisé en neuf chapitres.

L'introduction est très bien faite car on y retrouve non seulement un court historique de la prospection archéologique aérienne en France, les moyens techniques simples utilisés (plate-forme et appareil photographique), les indices révélateurs des vestiges mentionnés plus haut, les difficultés et limites de la méthode ainsi que la façon dont les résultats sont exploités, mais aussi un tableau chronologique des événements depuis le Paléolithique, sur lequel ont été reportés les principaux types de vestiges qui seront présentés dans le livre.

La bibliographie comprend plus de 400 titres répartis en une section générale et en 14 sections régionales : Nord/Picardie, Normandie, Bretagne, Pays-de-la-Loire, Poitou/Charentes, Aquitaine, Limousin, Midi/Pyrénées, Midi méditerranéen, Bourgogne/Franche-Comté, Alsace/Lorraine, Champagne/Ardennes, Ile-de-France et Centre. Les plus vieux titres remontent à 1962.

Les neuf chapitres pourraient être regroupés en deux parties, les six premiers portant sur les vestiges présentés par ordre chronologique des époques d'occupation et les trois derniers portant sur quelques problèmes particuliers tels les vestiges d'époques qui se superposent, les vestiges d'anciens paysages et diverses énigmes ou curiosités. En tout, l'auteur présente 273 cas dont 52 agrémentés de schémas, de cartes, de photographies au sol ou de photographies de fouilles ainsi que d'explications courtes et simples mais révélatrices. Dans la plupart des cas, l'origine humaine des phénomènes présentés est évidente mais, dans certains cas de simples taches de teinte différente, il n'y a pas d'évidence photographique et le seul choix est de faire confiance à l'auteur !

Dans la partie chronologique de l'ouvrage, on ne présente aucun vestige du Paléolithique (> 5000 av. J.C.) parce qu'on n'en a tout simplement pas encore trouvé. Pour le Néolithique (5000–2000 av. J.C.), on présente 25 cas de villages, de maisons longues, de camps à fossés et à palissades, de tertres funéraires, de mégalithes et de minières de silex. Pour l'âge du Bronze (2000–750 av. J.C.) et le 1er âge du fer (750–450 av. J.C.), on présente 16 cas d'enceintes perchées, de sanctuaires, de sépultures, de *tumuli*

ou de nécropoles. Pour le 2e âge du fer (450–52 av. J.C. ou jusqu'à la conquête romaine), on présente 16 cas de fermes et 28 cas d'*oppida*, de sanctuaires, d'enclos funéraires, de parcellaires et de mines d'or. Pour la période de la Gaule romaine (52 av. J.C.-476 ap. J.C.), on présente 90 cas de voies romaines, de camps militaires, de fermes et de *villae*, de petites agglomérations, de théâtres, d'amphithéâtres, d'aqueducs, de sanctuaires (temples et *fana)*, de mines et de ferriers ainsi que de parcellaires. Pour le Moyen Âge (476–1453), on présente 29 cas de retranchements, de châteaux, de maisons-fortes et d'ouvrages fortifiés en terre, d'établissements religieux, de villages, de parcellaires et de cimetières. Pour la période de la Renaissance à nos jours (depuis 1453), on présente 22 cas d'ouvrages militaires des deux dernières Guerres mondiales, de villes et villages, d'établissements artisanaux et industriels, de châteaux et jardins et autres fortifications, d'abbayes et de parcellaires.

Dans la dernière partie de l'ouvrage, on présente d'abord 9 cas d'occupation où les époques se superposent, du Néolithique à la Première Guerre mondiale. Viennent ensuite 25 cas de reconstitution de paysages anciens, surtout des parcellaires ou des superpositions de parcellaires, des détournements de cours d'eau, d'anciens canaux, d'anciennes routes, d'anciennes villas, plantations et fermes, etc.; à mon avis, la majorité des cas auraient pu être inclus dans les chapitres précédents. Un petit problème survient aux pages 152 et 153 où deux descriptions de figures ont été interverties. Viennent enfin 13 cas d'énigmes, c'est-à-dire des vestiges non identifiés, des cas de leurres s'il n'y avait pas eu travaux d'identification au sol ou tout simplement des curiosités.

En terminant, voici quelques conseils pour une prochaine édition : 1) mieux faire le lien entre les textes et les illustrations car, dans certains cas, le lecteur est souvent dérouté un certain temps et ne s'y retrouve qu'après lecture presque complète des textes d'une page, 2) toujours donner une idée de la dimension des phénomènes observés, 3) identifier les références de la bibliographie à la fin de chacun des textes afin que les personnes intéressées puissent se documenter, 4) inclure une carte de localisation des cas étudiés puisqu'on présente déjà une désignation numérique à la suite des localités (qui correspond aux départements), mais cette dernière n'est pas évidente pour un lecteur extérieur à la France.

En définitive, malgré quelques petites lacunes, c'est un livre merveilleux qui satisfera, j'en suis sûr, un vaste public amateur et professionnel, et pas seulement en France, d'autant plus que son coût est très abordable compte tenu de la qualité du contenu et de la présentation.